

Art/ Lumineuses amazones

Se dressant à mi-chemin entre Barabarella et Jeanne d'Arc, dressée sur ses hauts talons et moulée dans sa combi, voici l'héroïne de *Battleground* (2016), toile de la peintre française Claire Tabouret tirée de son expo éponyme. A ses pieds, des silhouettes de cavaliers tout droit sortis des collines avoisinantes, ou bien d'un Uccello. Autour d'elle, sur d'autres toiles, des femmes qu'on dirait massais, et des visages ornés de peintures de guerre. On ne sait pas très bien d'où elles sortent, toutes ces guerrières, ni de quelle époque, mais leur étrange sérénité attire, ainsi que ce surplomb naturel qu'elles semblent avoir sur leur univers. A tel point qu'on aurait juré les toiles accrochées très haut (ce qui n'est pas le cas).

Après les enfants envoûtants de sa série *Les Insoumis* (2013-2014), qui semblaient échappés de contes de Grimm ou de l'outremonde, après les moins convaincantes, car plus systématiques, *Débutantes* (2013-2016), autre déclinaison de portraits de groupes juvéniles, ces amazones tracent une nouvelle voie dans sa peinture, ouverte et lumineuse. Leurs fonds en aplats de bleu nocturne ou de kaki, et les paysages qui pourraient être du Western ou de la Chine antique, achèvent de ravir et de désorienter. Tout comme, dans la salle du fond, des monotypes aux fiévreuses couleurs d'après l'orage, qui donnent une cohérence à l'ensemble, racontant des épisodes manquant à la fresque épique.

En ressortant, dernier coup d'œil à cette belle première toile, cette toute première femme qui nous accueille en nous tournant le dos. Une longue natte descend dans son dos, on ne voit pas ses mains, elle regarde un horizon vert-bleu, la tête légèrement en arrière, comme en extase. Un semblant d'explication à sa présence est offert dans le texte à disposition : il s'agit de la peintre américaine Agnès Martin. C'est vrai qu'il faut être un peu guerrière pour être une femme peintre. Et c'est vrai qu'Agnès les a tous tués.

ELISABETH FRANCK-DUMAS

BATTLEGROUND CLAIRE TABOURET, Galerie Bugada & Cargnel (75019), jusqu'au 23 décembre.

